

[Actu.fr/normandie/eure\\_27](http://actu.fr/normandie/eure_27)  
Publié le 21 juillet 2017

---

## Familles et amis de malades psychiques, sortez de l'isolement !

Dans de trop nombreux cas, familles et proches de malades psychiques se heurtent à la mauvaise compréhension de la maladie. Pourtant, des solutions existent.

Publié le 21 Juil 17 à 14:42 [Voir les commentaires](#)



Père d'une fille schizophrène et ancien président de l'Unafam, Alain Triballier livre conseils et expériences pour améliorer le quotidien des malades psychiques et de leur entourage. (©J Lecoq / La Dépêche d'Évreux)

Dans de trop nombreux cas, familles et proches de malades psychiques se heurtent à la mauvaise compréhension de la maladie. Stigmatisation, sentiment de culpabilité et d'exclusion les isolent, ce qui a tendance à aggraver les troubles du malade et la situation de leurs proches. Pourtant, des solutions existent.

Père d'un enfant atteint de schizophrénie et bénévole au sein de l'Unafam (Union Nationale des Familles et Amis de Personnes Malades et/ou Handicapés Psychiques) après en avoir été le président durant trois ans, Alain Triballier connaît parfaitement le quotidien des malades psychiques (schizophrénie, troubles bipolaire, dépression, autisme...) et de leur entourage : **« Les troubles psychiques sont encore des maladies que l'on peut avoir honte d'évoquer. Et lorsque l'on en parle, il est rare que l'on vienne par la suite demander des nouvelles, contrairement au cancer par exemple ».**

S'informer et s'impliquer

Pour sortir de cet isolement et améliorer significativement le quotidien des malades et de leur entourage, Alain Triballier met en avant le besoin de s'informer, ainsi que la nécessité de s'impliquer. **« Les malades sont des gens qui ne demandent rien. Ils voudraient faire, mais ne peuvent pas. Les proches doivent comprendre la maladie et s'y adapter. Mais il ne faut pas se contenter de lire un livre, ou de consulter Internet. Il faut confronter sa façon de faire avec d'autres familles et des professionnels. »**

Pour les aider à appréhender ces comportements, des formations existent, plaçant familles et entourages au centre du dispositif. Mis en place par le Nouvel Hôpital de Navarre, le programme psychoéducatif Profamille (*lire ci-contre*) s'attache justement à aider les proches dans leur rapport avec la maladie, et les malades.

Baisse significative des rechutes

**« Ce programme débute par la connaissance de la maladie et du fonctionnement du cerveau. Accompagnées de professionnels, les familles racontent ensuite leurs histoires, leurs vécus, et échangent des solutions pratiques. On n'y apprend pas de recettes miracles, mais des outils qui ont fait leurs preuves, et les professionnels vont mettre en garde contre certaines erreurs »** détaille Alain Triballier.

Signe que cette formation apporte une réelle amélioration, le pourcentage de rechute baisse de façon significative chez les participants.

**Jérôme Lecoq**

<b>Le</b>	<b>Programme</b>	<b>Profamille</b>
<p>Si vous êtes à la recherche d'informations claires sur la maladie d'un proche, son évolution, son pronostic, ses traitements, le programme psychoéducatif Profamille s'adresse à vous.</p> <p>Structurée en 14 séances de 4 heures la première année, cette formation s'étale sur 3 ans.</p> <p>La 3e édition débute à la rentrée, le mercredi 6 septembre 2017, à 18 h au service de réhabilitation du Nouvel Hôpital de Navarre.</p> <p><a href="http://www.nouvel-hopital-de-navarre.fr">Nouvel Hôpital de Navarre</a> : 02 32 31 84 01 / profamille27@nh-navarre.fr</p> <p><a href="http://www.unafam.org">Unafam</a> : 02 32 31 36 19 / 27@unafam.org</p>		

[Rédaction Evreux](#) / [La Dépêche - Évreux](#) / [Commentaires](#)